



11. Le sabbat

Le sabbat est un élément qui revient très souvent dans les récits évangéliques et qui peut même être considéré comme un symbole du religieux. Aussi étrange que cela puisse paraître, ce qui, à l'origine, avait été donné par Dieu comme un cadeau (un cadeau de 24 heures), était devenu la cause de tensions profondes. Bien souvent, le sabbat joue les catalyseurs...

📖 Dans l'évangile selon Marc, Jésus débute sa mission en déclarant que le Royaume de Dieu (la vie et le monde tels que Dieu les a toujours rêvés) s'est approché, mais que pour cela, il faut des gens prêts à changer radicalement (repentance, conversion - **METANOÏA** = **changement de mentalité**, d'idées, de pensée) – Marc 1:15. Dès le début, les gens se rendent compte que Jésus est différent des chefs religieux : 'il enseigne avec autorité, pas comme les scribes' (en grec, le mot 'autorité' sous-entend 'libre de', pouvoir choisir et agir librement) – Marc 1:21-27.

📖 Parlons-en

- Célébrer le Sabbat: était-ce / est-ce pour toi quelque chose qui entraîne / entraînaient des tensions ? Raconte !
- Ta façon de fêter le sabbat est-elle liée à ta '**metanoïa**' (ta pensée, ta réflexion personnelles) ou est-ce plutôt une question d'habitude ? Ta manière de célébrer le sabbat est-elle toujours la même ou a-t-elle évolué ?
- Dès le début, Jésus déclare qu'en matière de religion / sabbat, il faut une **nouvelle mentalité**. De quoi s'agissait-il à l'époque de Jésus ? Ce renouvellement est-il encore d'actualité aujourd'hui ? Aussi en relation avec le sabbat ?

De sabbat en sabbat

📖 Les récits évangéliques montrent que Jésus avait l'habitude d'aller à la synagogue le sabbat : "Il vint à Nazareth, où il avait grandi, et selon son habitude, il se rendit à la synagogue, le jour du sabbat." (Luc 4:16)

Dans l'évangile selon Marc, Jésus commence son ministère un jour de sabbat. Ses paroles et ses actes font immédiatement forte impression sur les gens. "Ils entrent à Capharnaüm. S'étant rendu à la synagogue le jour du sabbat, il se mit à enseigner. Ils étaient ébahis de son enseignement ; car il enseignait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non comme des scribes." (lire Marc 1:21-31).

Lors d'un sabbat suivant, il est déjà question de fortes tensions (Marc 2:23-28) et même de plans de la part des autorités religieuses pour le faire mourir (Marc 3:6), ce qui mettrait un terme à l'évangile (la bonne nouvelle) ! Entre ces sabbats, Jésus va clairement faire comprendre, en paroles et en actes, en quoi consiste la 'religion' (et donc aussi le 'sabbat') :

- Il délivre un 'possédé' (Marc 1:23ss.)
- Il guérit pendant le sabbat (1:29-39)
- Il guérit un lépreux (un paria !) (1:40-45)
- À un paralytique, il offre pardon et guérison (2:1-12)
- Il va manger chez Levi, le collecteur de taxes, et déclare qu'il est venu pour toucher les malades et les pécheurs (2:13-17)

Cette façon d'agir est une illustration concrète du premier discours de Jésus dans l'évangile selon Luc, qui a lieu aussi un sabbat : 'L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.' (Luc 4:18,19)

📖 **Libération** dans le sens profond du terme... C'est aussi dans ce contexte que le commandement relatif au sabbat est donné en **Deutéronome 5:12-15** (libération d'Égypte !).

En Luc 13:10-17, le chef de la synagogue reproche à une femme courbée et infirme de venir à Jésus pour se faire guérir un jour de sabbat, alors qu'il y a 6 autres jours pour ça ! Jésus voit les choses différemment : "N'aurait-il pas fallu la détacher de ce lien un jour de sabbat ?"

Le sabbat... le jour idéal pour donner vie et forme à l'évangile – la bonne nouvelle de la libération, mais en même temps, il y a une manière de concevoir le sabbat qui sonne le glas de ce même évangile...

Parlons-en

- Le sabbat, un jour idéal pour donner vie à l'évangile... ou pour le massacrer. As-tu des exemples ? Et toi, comment vis-tu cela ?
- **Sabbat et libération**... Comment le sabbat peut-il être libérateur ? Comment le sabbat peut-il aider à 'libérer' les autres ?
- Se pourrait-il que ce soit aussi le contraire, autrement dit, que tu te sentes emprisonné(e) par le sabbat ? Comment est-ce possible ? Et comment éviter que ce soit le cas ?
- De sabbat en sabbat... Cela fait penser à : '**souviens-toi du jour du sabbat**' (Exode 20.8). Chez nous, le souvenir appartient au passé. Dans le contexte juif, il s'agit de revivre (aujourd'hui) en pensant déjà à la prochaine fois (avenir). Partage des idées concrètes pour que le sabbat soit plein de sens et qu'il donne envie de penser et d'aspirer au sabbat suivant.

Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis le sabbat? – Marc 2:23-28

Lorsque les disciples traversent des champs un jour de sabbat, et que, chemin faisant, ils arrachent des épis, les Pharisiens réagissent : "**Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ?**" (Marc 2:24) Avant cela, ils avaient demandé pourquoi les disciples ne faisaient pas ce qui devait être fait (jeûner – Marc 2:18). Dans sa réponse, Jésus insistait sur la nécessité d'une 'nouvelle mentalité' (Marc 2:19-22 – à vin nouveau, outres neuves, sinon on risque de tout perdre!)

Le mode de réflexion et de pensée des Pharisiens est celui du devoir, pouvoir, ne pas pouvoir... Des règles, des lois, des prescriptions, des commandements et des tabous. Jésus choisit 2 exemples par lesquels il veut montrer que la vie et le bonheur de l'être humain sont plus importants que tout, y compris les règles et les prescriptions (Marc 2:25,26). Dans le récit parallèle chez Matthieu, Jésus va reprocher aux Pharisiens de ne pas avoir compris ce que le prophète Osée avait déjà annoncé : "**Je veux la compassion et non le sacrifice !**" (Mat 12:7)

 Dans l'épisode suivant, toujours un sabbat, Jésus appelle un homme qui a la main sèche (Marc 3:1-6). En utilisant leurs propres mots, Jésus va demander à ceux qui sont là, autour de lui : "**Qu'est-ce qui est permis un jour de sabbat ? Est-ce de faire du bien ou de faire du mal, de sauver ou de tuer ?**" Il espérait que les gens aient déjà saisi quelque chose de cette 'nouvelle mentalité'. Mais hélas... "**Ils gardaient le silence**" (Marc 3:4) Les uns par principe (pharisiens), les autres peut-être par peur de la réaction des chefs religieux. Marc écrit que Jésus '**les regardait avec colère, mais aussi navré**' (v. 5). Finalement, Jésus va libérer l'homme de son mal...

Note: beaucoup de gens s'interrogent à propos de la réponse de Jésus: '**faire du bien ou faire du mal, sauver ou tuer**'. Jésus veut faire comprendre par là que si on 'ne fait pas le bien' ou si on 'ne sauve pas une vie' alors qu'on aurait pu le faire (aussi, et en particulier, un jour de sabbat), cela équivaut à 'faire du mal' et à 'tuer'. Cela rejoint ce que Jésus déclare dans le Sermon sur la montagne : "Vous avez entendu qu'il a été dit 'tu ne tueras pas', mais moi, je vous dis...": bien et mal, sauver ou tuer, cela commence dans les pensées, dans la disposition. Il ne suffit pas d'être passivement 'en ordre' ; il faut chercher activement le bien !

Parlons-en

- '**Je veux la compassion, pas le sacrifice**'. Qu'est-ce que cela peut signifier dans le cadre du sabbat ? Partagez vos réflexions...
- Comment vis-tu le sabbat ? Comment est-il vécu dans ton église? Est-ce un jour pendant lequel tu dois surtout faire attention à ne pas faire ce qui est interdit, remplir des 'obligations religieuses'... ou est-ce un jour pour chercher à faire le bien (= forte dimension sociale) ?
- Voyez ensemble comment il est possible de vivre cette dimension sociale (individuellement, mais aussi en tant que communauté).
- 'En colère et navré'... y a-t-il des choses, dans notre façon de vivre le sabbat, qui pourraient mettre Jésus dans le même état ? Si oui, que pourrait-on changer et comment ?

Le sabbat est fait pour l'homme

Jésus va faire une déclaration importante, en relation avec tous ces événements qui se déroulent le sabbat : '**Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme**'
3^e trimestre leçon 11: le sabbat J.D.

est maître même du sabbat.' (Mc 2:27-28). Jésus se réfère de manière implicite au **récit de la création**. En Exode 20, le sabbat est également décrit dans le cadre de la création. On s'y réfère souvent pour dire que le commandement du sabbat doit être observé parce que Dieu est le Créateur. Mais les propos de Jésus suggèrent plutôt que le Créateur se soucie avant tout du bonheur de l'homme. Dans cette optique, le sabbat est moins un commandement qu'un cadeau. Un cadeau pour que le bien (TOV) continue à être bien... ou soit à nouveau bien (rétablissement) ! Le sabbat n'a pas de sens en soi, mais il en a par rapport au bonheur et au bien-être de l'homme. Et le sabbat est un jour – le jour par excellence – qui devrait être dédié au bien. À ce propos, le récit de la création nous suggère quelques pistes de réflexion : un temps pour rétablir ou intensifier l'harmonie avec Dieu, avec soi-même, avec l'autre, avec le monde et la nature...

Le fils de l'homme est maître même du sabbat...

Dans le texte original, le mot 'fils de l'homme' n'est pas écrit avec une majuscule. Dans les Ecritures hébraïques, l'expression **BEN ADAM** (fils d'adam / fils de l'homme) désigne les enfants des hommes (= les humains). Cette parole de Jésus renvoie aussi au récit de la création, où l'être humain reçoit la domination sur tout le monde créé. Il s'agissait de cultiver et de garder la terre (Genèse 2,15), afin que ce qui était bien (**TOV**!) le reste. En ce qui concerne le sabbat, les rabbins disent : 'Garde le sabbat, et le sabbat te gardera !'

Parlons-en

- Quelle différence cela fait-il de considérer le sabbat soit à partir des **10 commandements**, soit à partir du **récit de la création** où Dieu donne généreusement pour le bien (TOV) de l'être humain ?
- Partagez des idées concrètes pour faire du sabbat 'un jour **pour l'être humain**'.
- 'Garde le sabbat, et le sabbat te gardera !' : réagis à ce proverbe rabbinique. Comment le sabbat peut-il être une sorte de **moyen de préservation** ?
- **Harmonie** avec Dieu, soi-même, les autres, la terre, la nature,... Quelle importance revêt chacun de ces aspects ? De quelle manière le sabbat peut-il jouer un rôle ?
- À l'époque de Jésus, le sabbat était entouré d'un tas de prescriptions afin de le 'protéger'. Ainsi, pour les pharisiens, arracher des épis équivalait à récolter. Mais qu'est-ce qui doit être protégé au juste : le sabbat ou l'être humain ? Ou les deux ? Le fait de surprotéger le sabbat ne risque-t-il pas de réduire à néant le véritable esprit du sabbat et de faire du tort à l'être humain ?
- Et l'équilibre entre d'une part toutes sortes de règles et de tabous et d'autre part une nonchalance superficielle ?

Shabbat dans la ville (Elie Wiesel)

« Je n'oublierai jamais le Shabbat dans ma ville...

Quand j'aurai oublié tout le reste, il restera dans ma mémoire.

L'atmosphère de fête, de sérénité, qui flottait dans les demeures les plus pauvres; les nappes blanches, les bougies, les petites filles soigneusement peignées, les hommes se rendant à la synagogue.

Quand ma ville sera engloutie dans l'abîme des temps, je me rappellerai de la lumière du Shabbat, la chaleur du Shabbat, la profondeur du Shabbat dans ma ville. Les prières exaltantes, les chants, les paroles, le feu, le rayonnement des maîtres. Les souffrances et les angoisses passées et à venir s'effaçaient dans le lointain. Apaisé, l'homme invoquait la présence divine pour lui dire sa gratitude.

Les jalousies, les rancunes, les mesquineries du voisin pouvaient attendre. Les dettes aussi, et les soucis aussi. Et les dangers. Tout pouvait attendre. Le Shabbat, en l'enveloppant, conférait à l'univers une dimension de paix, une auréole d'amour.

Et que viennent manger ceux qui ont faim; et ceux qui se sentent abandonnés, qu'ils prennent la main tendue; et ceux qui sont seuls, et ceux qui sont tristes, les étrangers, les réfugiés, les errants, qu'ils viennent, sortant de la synagogue, partager le repas dans n'importe quel foyer; et ceux qui taisent leur mal en serrant les lèvres, qu'ils contiennent leurs larmes et viennent puiser dans la joie commune du Shabbat. Je n'oublierai jamais le Shabbat dans ma ville... »

- Partagez vos réflexions à propos de ce texte de Elie Wiesel...